

L'ÉTOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIN.
ABONNEMENT
UN AN, PAYÉ D'AVANCE 50 CTS.
A LA FIN DE L'ANNÉE 75 CTS.

La rédaction du journal n'est pas responsable des éditoriaux et des opinions émises par ses correspondants.
En faisant charger votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

L'ÉTOILE DU NORD

(—)
JOLLETTE, JEUDI, 24 OCTOBRE 1895

CHEMINS D'HIVER.

De par le code municipal, il est enjoint aux inspecteurs de voirie de chaque arrondissement de vendre au rabais les travaux d'entretien à faire dans les routes ou chemins de ligne, depuis le premier d'octobre au trente d'avril suivant.

Ces dispositions de la loi sont, dans la plupart des municipalités, les plus mal observées. La négligence est à la mode. L'adjudicataire de ce contrat ne se préoccupe guère de le remplir. Les balises sont mal fixées au sol; les clôtures ne sont pas abattues; les jets ou rencontres ne sont pas entretenues; les chemins ne sont pas tracés à l'endroit convenable; les cahots ne sont pas travaillés, et bref, le public souffre tout l'hiver du mauvais état des chemins.

On voit de suite les inconvénients qui résultent de cette apathie, de ces négligences; les voyages sont retardés; les charges à transporter au marché ou du marché sont plus légères; le trajet se fait moins rapidement.

On a besoin du prétre, du médecin, du notaire, et il faut se presser, mais le mauvais état de la route retarde l'arrivée des secours attendus. Comptez les dommages de tous genres, les désolations et les angoisses. Il existe une loi qui punit d'amende sévère les corporations et les individus négligents, au regard de leurs chemins, et, cette loi devrait être appliquée et mise en force, dans toute sa vigueur, sans partialité et sans faiblesse; c'est une loi d'intérêt public.

Il existe dans la province d'Ontario une association, fondée pour l'amélioration des chemins publics, et la province-sœur s'en trouve fort bien; pourquoi n'a-t-elle pas une semblable association?

Visite de Mgr Fabre.

Dimanche après-midi, Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal, arrivait dans cette ville, au son joyeux des cloches de notre église et un clergé nombreux se pressait à sa rencontre, au presbytère de cette paroisse.

Lundi matin, Sa Grandeur montait en chaire et adressait la parole à la foule attentive et pieuse qui remplissait la vaste église de Joliette, et parlait en termes touchants du grand sacrement de la Confirmation qu'elle allait administrer dans quelques instants. Après le sermon, Monseigneur confirma 142 enfants, tant jeunes garçons que jeunes filles, qui s'avancèrent près des balustrades, accompagnés de leurs parrains et marraines respectifs.

Puis eut lieu la première communion de 23 enfants. Un grand nombre d'adultes s'approchèrent aussi de la Table Sainte.

Pendant la sainte messe, l'orgue faisait retentir d'harmonieux accords et les jeunes élèves des écoles de la ville firent entendre de joyeux cantiques pour célébrer cette belle fête et cet heureux jour.

Monseigneur l'Archevêque célébra la messe pontificale à la chapelle du Collège Joliette, où il administra le sacrement de confirmation à 4 jeunes collégiens.

Durant la journée de lundi, Sa Grandeur visita les différentes communautés et maisons d'éducation de la ville et mardi matin Elle s'embarqua à bord du C. P. R., pour retourner à Montréal.

À l'occasion de la visite de Monseigneur l'Archevêque, presque tous les prêtres du district étaient venus en cette ville, pour présenter leurs respectueux hommages à Sa Grandeur.

Union de Prêtres.

Moyennant la modique somme de 25 cts par année, toute personne peut s'agréger à cette excellente et pieuse association dont les avantages spirituels et temporels sont considérables. Le temps est arrivé de renouveler les billets de "l'Union de Prêtres," d'ici au dernier jour de ce mois; cette confrérie compte un

très grand nombre de membres, qui augmente chaque année.

Comté Jacques-Cartier.

Les délégués conservateurs de ce comté ont choisi, lundi, par une majorité de 21 contre 18, M. l'avocat D. H. Girouard, fils de l'ancien député, comme le candidat du parti ministériel à la prochaine élection, devenue nécessaire par l'élevation de l'honorable Girouard au banc de la Cour Suprême.

M. F. D. Monk, avocat de mérite et de talent était un des candidats proposés.

M. L. B. Cousineau s'est généreusement effacé et a promis son appui au candidat choisi par la convention.

M. Girouard a 28 ans et l'on en dit beaucoup de bien.

Vol à St-Paul.

Dans la nuit de vendredi à samedi, des voleurs s'introduisirent dans la hangar et l'écurie du Révd M. Dupont, curé de St-Paul de Joliette, et enlevèrent environ 18 minots d'avoine, 1 harnais complet, presque neuf, 1 couverture à cheval, 1 scie, 1 hache, 1 oreiller de voiture, 1 paire de mitaines appartenant au curé, et un coat et 1 pardessus appartenant à M. Louis Mandeville, le bedeau de la paroisse. Ils firent aussi main basse sur plusieurs petits articles de moindre valeur.

Les voleurs opérèrent avec tant d'habileté que personne ne fut éveillé, et ce n'est que le samedi matin que le vol fut découvert.

On n'a aucune trace de ces voleurs.

LAVALTRIE

M. Lucien Benoit, sculpteur de Montréal, ayant acheté la propriété de M. Ant. A. Laviolette, située au village de Lavaltrie, est à se faire construire une magnifique résidence d'été sur cette propriété. Ce très joli cottage, orné d'une touraille dont la flèche s'élève à 75 pieds dans les airs, est un nouvel ornement qui va rendre encore plus coquet l'aspect déjà bien enchanteur du village de Lavaltrie.

M. Louis Perrault, manufacturier, aussi de Montréal, a acheté de son côté la maison bien connue de M. Denis Giguère, touchant à l'emplacement du Dr Martineau. M. Perrault a choisi ce site pour en faire, aussi lui, sa résidence d'été.

Décidément, Lavaltrie prend de l'importance comme lieu de villégiature. Il ne lui manque plus que d'avoir les chars à proximité pour devenir l'un des endroits les plus recherchés.

L'eau du fleuve, en ce moment, est plus basse qu'elle n'a jamais été.

Le "Chambly" ne peut plus toucher à son quai; il fait escale au large où un chaland plat va l'aborder pour le transport des voyageurs et du freight.

La sécheresse prolongée de cette saison est sans doute une cause effective de l'abaissement des eaux du fleuve. Mais un grand nombre de gens, qui ont connu depuis nombre d'années la manière d'être du St-Laurent, prétendent que les travaux de canalisation qui ont été faits ces années dernières, de Montréal à Québec, pour la navigation océanique, ont pour effet certain de faciliter l'écoulement des eaux du fleuve et par la même d'en abaisser le niveau proportionnellement à la largeur et à la profondeur de ce nouveau chenal.

Quoi qu'il en soit, il est à remarquer que les eaux s'engouffrent et descendent comme un torrent aux endroits où le chenal a été ainsi creusé.

Cette opinion n'est pas sans valeur et le sujet est assez important pour que des observations scientifiques soient faites afin de découvrir si réellement ces travaux de canalisation peuvent faire baisser le niveau du fleuve.

S'il en était ainsi, la petite navigation se verrait menacée de ne pouvoir faire le service qu'au temps des grandes eaux et les paroisses riveraines, tributaires de cette navigation, en subiraient des dommages incalculables.

Voilà un sujet d'études qui devrait, il nous semble, attirer l'attention du gouvernement.

CHRONIQUE

Jusqu'à ce jour, les oiseaux de mauvais augure qui se font un malin plaisir de nous annoncer longtemps d'avance les calamités auxquelles notre pauvre humanité va être soumise, s'étaient bornés à asséoir leurs prédictions d'un hiver hâti sur quelques constatations sujettes à caution.

Tous les baromètres peuvent se détraquer, c'est un fait.

Alors nous ne devons pas trop nous inquiéter de voir des bandes d'oiseaux frileux se hâter de gagner des régions réchauffées à leur goût; car, leur baromètre n'est pas plus que les nôtres à l'abri d'un détraquement.

Mais, morbleu, voici que l'automne, sans un mot d'avertissement, fond brusquement en larmes et nous inonde d'une belle manière. Et cette pluie triste, froide! oh! là! là! Oui il n'y a plus à dire mon bel ami: l'hiver montre les dents comme un ours!..... un ours qui gregne, griffe et et mord... brrr!

Puis, ces hirondelles qui s'en vont!..... Bah! faisons à leur sujet l'économie d'un sentimentalisme qui s'égare... Car, reconnaissons-le, elles ne valent pas ces exquises lacheuses, même la peine qu'on salue leur départ. C'est aux poètes que nous sommes redevables de ce culte bête que rien ne justifie.

En daubant ici sur les poètes, j'ai une excuse, le souci de la vérité, leur éternelle ennemie.

La fidélité de l'hirondelle!..... Quelle duperie, au fond, que ces autels dressés par les poètes à cette fidélité! quelle aberration mentale que cet émoi clamé en vers roses par lequel ils accueillent son retour et saluent son dernier coup d'aile!

Étudions-la cette prétendue fidélité. Au printemps, à l'aurore des joies terrestres, l'hirondelle nous arrive... bien.

Mais à l'automne, aux premières larmes de l'hiver, à ce temps de noir chagrin, cherchez donc en l'air l'ami des beaux jours!..... l'hirondelle a fui, à l'anglaise, sans vous tirer sa révérence.

Mais il existe un autre oiseau entre tous fidèle jusqu'à la mort, attaché au pays qui l'a vu naître, au lieu où il se soutient et lui donne abri. Un oiseau dédaigné, pourchassé quelque part, mais aimé pourtant des bonnes gens..... Y êtes-vous?

Où, c'est ce bambin du père Pierrot; ce bambin pailleux, bavard, gourmand; c'est ce petit creur de bottes, l'ami de toutes les heures,.... un peu voleur dit-on; mais si bon enfant, si gai, pardessus tout si fidèle.

L'hiver peut venir, et les grands froids et la neige: il restera là, lui, vous le verrez encore, chaque jour et sans cesse, cherchant sa vie par les rues fréquentées ou bien dans les allées désertes, venant quelquefois vous la demander à votre fenêtre ou, grelottant au vent qui l'ébouriffe, se tapit derrière un gros piquet et semble dire:

—Hein! mes amis, en v'la un temps! Ça ne fait rien, tenons ferme, le printemps viendra.....

Voilà l'oiseau que nos bardes devraient chanter..... voilà l'ami constant que nos poètes devraient exalter!.....

Faisons lui la place large au foyer, parmi ceux que nous aimons, à ce pauvre petit bambin..... Rendons-lui moins dur ce temps d'hiver..... Sa fidélité et ses services nous consolent du lâchage des hirondelles!

ERNEST DÉLIOSE

Honneur à qui de droit

Nous publions une liste des prix que M. Arsène Denis de St-Norbert Côté Berthier a remporté aux expositions de Montréal et de St-Jean.

- | | |
|--|----------|
| A MONTRÉAL | |
| Taureau de 3 ans 1er prix..... | \$ 25.00 |
| Taureau de 2 ans, 1er et 2ème prix..... | 32.00 |
| Taureau de 1 an, 3ème et 4ème prix..... | 12.00 |
| Veau de 6 mois 1er et 3ème prix..... | 15.00 |
| Mâle de tout âge, Médaille et Diplôme. | |
| Femelle de 4 ans 2ème prix. | 15.00 |
| Femelle de 3 ans 1er et 3ème prix..... | 28.00 |
| Génisse de 2 ans 1er prix.. | 15.00 |
| Génisse de 1 an 2ème et 3ème prix..... | 18.00 |
| Génisse au dessous de 6 mois 3ème prix..... | 3.00 |
| Troupeau 1er et 3ème prix.. | 35.00 |
| Moutons Costwold 1er prix | 44.00 |
| Cochons yorkshire 1er prix | 14.00 |
| \$268.00 | |
| A St-Jean avec 7 têtes de bétail; il a gagné en argent..... | 63.00 |
| \$331.00 | |
| M. Denis a eu, de plus cette année, le 2ème prix, pour le concours des terres dans le comté de Berthier. | 44.00 |
| Ce qui forme en tout..... | \$375.00 |

Abonnez-vous à L'ÉTOILE DU NORD, 50 cts par année seulement.



M. Alfred Smith
Toronto, Ont.

Laisse Faible et Abattu

Refait et Augmente en Poids par Hood's Sarsaparilla

Le témoignage suivant vient d'un résident de Toronto, bien connu parmi les employés des chemins de fer et les officiers du gouvernement. M. Alfred Smith, dont la photographie est publiée ci-dessus, a été employé pendant plusieurs années par la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ayant occupé pendant les dernières la position de directeur de tout le fret d'entrepris à Toronto:

"Toronto, Ont., Canada, 8 février 1894.
"C. I. Hood & Co, Lowell, Mass.
"Messieurs:—Je sens qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire le résultat de l'usage que j'ai fait de Hood's Sarsaparilla. Après une grave attaque de la grippe qui m'avait

HOOD'S Sarsaparilla
CUERIT

l'aidé dans un état de grande faiblesse, j'ai acheté trois bouteilles de Hood's Sarsaparilla. Je m'en suis servi suivant les directions

Et Elle m'a Complètement Refait et je pèse 18 livres de plus qu'avant ma maladie. Je prends un grand plaisir à recommander Hood's Sarsaparilla à tous ceux qui souffrent de faiblesse du corps." ALFRED SMITH, 27 rue Bank.

Hood's Pills guérissent la constipation, en rendant l'action du canal alimentaire.

Choses et Autres

New-York compte parmi ses habitants 1000 millionnaires.

On a récolté, cette année, dans l'île de Montréal, de 29,000 à 30,000 barils d'oignons.

Plus de 1000 individus succombent annuellement au delirium tremens, en Angleterre.

La Gazette Officielle de Québec, annonce que jeudi, 21 novembre prochain, sera jour d'actions de grâces pour remercier le Dieu Tout-Puissant de l'abondante moisson et des autres bienfaits qu'il Lui a plu d'accorder au Canada durant la présente année.

Les Etats-Unis ont 70,000,000 d'habitants.
L'Europe en a 380,000,000.

Malgré cette différence énorme, le nombre de lettres et paquets expédiés par la poste est aussi considérable dans la seule République Américaine que dans l'Europe tout entière.

On trouve au Canada 17,054 écoles, fréquentées par 999,274 élèves et dirigées par 23,822 maîtres. De plus, il y a 4,949 collégiens et 4,733 étudiants qui fréquentent les cours des 14 Universités canadiennes.

Les frais d'enseignements d'un enfant sont de \$8.54; ceux de l'entretien d'un prisonnier de \$91.28 et ceux d'un forçat dans un pénitencier de \$187.

Ces termes de comparaison prouvent qu'il est plus économique d'instruire l'enfance que d'emprisonner l'âge mûr.

La législature provinciale se réunira, mercredi, le 30 du courant. C'est l'intention du gouvernement d'apporter toute la diligence possible afin que les travaux de la session soient terminés vers la Noël.

Le *Pionnier* de Sherbrooke vient d'entrer dans sa trentième année, "plus dispos et plus alerte que jamais, avec le ferme espoir de rendre quelque service à la cause du bien." Nous souhaitons à notre aîné la continuation du beau succès qu'il a rencontré dans le passé.

Un crime horrible a été commis au hameau de la Française, près de Montauban.

Un inconnu a pénétré dans la maison de M. Antonin Barthes, marchand de bestiaux, âgé de soixante-deux ans, a frappé ce dernier de deux coups de bêche et tiré sur sa victime trois coups de fusil.

L'assassin est monté ensuite dans une chambre de l'étage supérieur, et a assassiné, à coups de fusil, la femme Barthes, âgée de cinquante-cinq ans, et une petite fille, âgée de quatre ans.

St-Paul de Joliette.

M. Alexis Nadeau et les membres de sa famille, ont quitté cette paroisse, pour North Pownal, Vt.

—Vin à la Créosote de Hétre et aux hypophosphates de Dr Ed. Morin guérit la toux, bronchite, asthme, catarrhe, consommation, et il fortifie en même temps les personnes faibles, débiles et leur donne l'appétit.—24 c. 8f

L'Élection de Ste-Anne, à Montréal

Le Docteur Guérin victorieux.

L'élection qui s'est faite dans ce collège électoral, mardi dernier, s'est terminée par le triomphe du Docteur Guérin sur M. C. A. McDonell.

M. Guérin est un libéral et son adversaire avait arboré les couleurs de l'indépendance en politique. La majorité de M. Guérin est de 1254 voix.

Du Travail des Enfants

Certes la fortune ou plutôt l'aïance est une belle chose, un but vers lequel nous devons diriger tous nos efforts; mais est-il nécessaire pour cela de détruire notre santé et celle de nos enfants?

Si nous n'amassons pas de richesses, si l'or ne s'amoncelle pas en piles dans notre coffre-fort, si nous ne pouvons nous payer toutes nos fantaisies et que, par contre, nous jouissons ainsi que nos enfants, d'une santé robuste, croyez-vous que nous ne soyons pas plus heureux pauvres que riches et privés de santé?

La santé avant tout, dit, si je ne me trompe, un vieux dicton populaire.

C'est une vérité qu'il ne faut jamais oublier. Et cependant l'amour du luxe est si grand, l'appât des richesses si tentant, que nous sacrifions, sans réfléchir aucunement et notre santé et celle de nos jeunes garçons et filles au dieu de l'argent.

Le travail est nécessaire, salutaire même à l'homme; mais il doit être, avant tout, approprié aux forces, à l'âge et au sexe de la personne à qui il est imposé.

Dans nos villes manufacturières, nos compatriotes et les divers éléments de race latine, n'ont en vue, dirait-on, que d'amasser de l'argent, et celle qui devrait pour cela condamner à un martyre lent et continu leur enfants.

Combien ne voit-on pas de ces petits êtres malheureux qui, à peine assez forts pour se porter, travaillent depuis le matin jusqu'au soir d'un travail assidu, souvent ardu et presque toujours au-dessus de leurs forces?

Et après cela, les parents se plaindront que leurs enfants ne sont pas forts, qu'ils n'ont pas cette vigueur qu'avaient leurs père et mère. Quels sont les coupables? Les parents eux mêmes qui ne comprennent pas que les forces de leurs enfants sont prématurément usées par l'abus que ceux-ci doivent en faire.

Dans les manufactures, vous ne voyez que visages pâles, émaciés, de petits êtres aux membres atrophiés, aux muscles sans force.

Si encore, après quelques années passées dans ces manufactures, où l'air, quelles que soient les mesures d'hygiène prises, est vicié, impropre à la respiration, si encore, dis-je, on les retirait de ces établissements pour les mettre à un autre travail, qui pût développer leurs forces et fortifier leur constitution, ce ne serait que demi-mal.

Au lieu de cela, les enfants entrés dans les manufactures, les parents n'ont tardé de les faire sortir que quand ils y sont forcément obligés.

On s'étonnera alors de voir tant de phitiques dans nos centres manufacturiers. Il n'y a cependant rien d'extraordinaire à cet état de choses.

Enfermé pendant dix longues heures dans une chambre surchauffée, comme l'est, par exemple, le tisserand, ne respirant qu'un air corrompu, il faut nécessairement que les poumons s'en ressentent, et déperissent graduellement.

Et c'est ce que nous sommes malheureusement forcés de constater chaque jour parmi nous.

Nos jeunes gens et nos jeunes filles s'éteignent à la fleur de l'âge sous l'étreinte de cette terrible maladie, la tuberculose qui fait tant de ravages dans le monde.

Et nous donnons de gaieté de cœur un aliment au mal, en envoyant nos enfants dans les manufactures et en les contraignant à y rester jusqu'à ce que le mal soit sans remède.

Je ne veux pas dire que nos enfants ne doivent pas travailler. Loin de là ma pensée, mais j'entends qu'on attende qu'ils soient assez robustes pour supporter, sans mettre leur existence en péril, le travail qu'on leur impose.

Avant l'âge de quinze ans, aucun enfant ne devrait être envoyé à la manufacture.

Jusqu'à cet âge il n'a pas trop de temps pour s'instruire et se fortifier en lutte pour l'existence.

Tout père de famille consciencieux comprendra cette nécessité et

supportera plutôt quelques privations que de vouer à une mort prématurée son enfant bien-aimé.

Pour quelques dollars, qui quelquefois sont gaspillés sans profit, nous sacrifions et l'existence des êtres qui doivent nous être plus chers que notre propre vie, et l'honneur de notre race qui ne comptait que des hommes vigoureux et d'une constitution de fer.

JEAN DORION.

Un ouvrier couvreur

Tombe d'une hauteur de 120 pieds

Et se tue presque instantanément.

Vers trois heures de l'après-midi, lundi dernier, une bien lugubre nouvelle se répandait dans toute la ville en moins de cinq minutes; un homme venait de tomber du clocher de notre église, d'une hauteur de 120 pieds sur le perron en marbre, et la malheureuse victime de ce pénible accident était M. Stanislas Parent, ferblantier-couvreur, de Joliette.

Le défunt était monté avec M. Arthur Dalphond sur un échafaud, fait de madriers, et travaillait à couvrir le clocher de notre nouvelle église, quand tout-à-coup l'échafaud céda sous le poids entraînant les deux hommes; le jeune Dalphond arriva sur un autre échafaud qui se trouvait quelques pieds au-dessous; mais l'infortuné Parent fut précipité dans le vide; plusieurs personnes le virent tournoyer dans l'air, puis s'abîmer sur le pavé en marbre, en face de l'église.

On s'empressa d'aller chercher un médecin et M. le Dr Magnan arriva aussitôt; il prodigua au malheureux ouvrier, les soins et les secours de son art; Parent était sans connaissance mais respirait encore. M. le Dr Magnan demanda d'aller chercher un prêtre, et le Révérend Messire Perron, secrétaire de Monseigneur Fabre, arriva presque aussitôt et put administrer le mourant. Mais la chute avait été fatale, et le reste de vie qui animait encore la pauvre victime, ne tarda pas à s'éteindre.

Voici les constatations médicales que put faire M. le Dr Magnan, à l'examen externe du cadavre:

Au bras droit, fracture à l'extrémité supérieure avec luxation; à la cuisse droite, fracture du col du fémur avec enfoncement dans le bassin; deux autres fractures à la jambe droite, dont l'une avec chevauchement des parties et l'autre avec perforation; enfin luxations de plusieurs vertèbres à la partie lombaire. Au témoignage du médecin, le défunt a survécu sept à huit minutes, après sa chute.

On se fait difficilement une idée de la douleur de madame Parent, quand on lui ramena inanimé le corps de son mari qui venait de la quitter plein de vie et de santé, deux heures auparavant.

Le défunt était âgé de 32 ans, il était marié et n'avait qu'une jeune fille adoptive.

Il n'y avait pas dans cette paroisse de citoyens plus laborieux, plus intègres, ni plus probes.

Il commandait une très forte clientèle, et ses affaires prospéraient d'année en année, de jour en jour.

Toute la population de cette ville sympathise avec la famille en deuil.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, et le nombreux concours de parents, d'amis et de co-paroissiens du défunt a prouvé de quelle estime il jouissait en cette ville.

Le service funèbre fut des plus imposants.

La levée du corps fut faite par le Rvd Père M. Foucher C. S. V. et le service fut chanté par le Révérend P. Léveillé, C. S. V. assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs du corps étaient MM. S. Dalphond, Gilbert Landreville, J.-Bte Comtois et Narcisse Laurin. Les porteurs des coins du drap étaient MM. Oscar Parent, Henri Parent, J.-Bte Dalphond et Médard Dalphond.

Le défunt était porteur d'une Police d'Assurance au montant de \$1000.00 dans la Cie *La Sun*.

RAWDON

Mardi dernier, le 22 courant, un grand nombre d'amis de la famille de M. Joseph Beaugard, se sont réunis à la résidence de ce dernier et ont présenté à Madame Beaugard, à l'occasion de son 37ième anniversaire, une magnifique adresse, accompagnée d'un joli cadeau. L'adresse fut lue par M. Salomon Majeau, de Ste-Julienne. Cette fête fut très joyeuse.

Abonnez-vous à L'ÉTOILE DU NORD, 50 cts par année seulement.

ECHOS DE JOLIETTE.

M. et Madame Odilon Dézalières, de Cambridge, Mass., était à Joliette, la semaine dernière.

M. Louis Payette, forgeron, de cette ville, vient de partir pour un voyage d'affaires aux Etats-Uni.

Le Révd M. Bénion, autrefois du Collège Joliette, était en cette ville, lundi, et avoua en le plaisir d'avoir sa visite à nos bureaux.

On nous informe que M. O. Lapiere, marchand de St-Théodore de Chertsey, a été nommé Juge de Paix pour le district de Joliette.

Un bœuf canadien Jersey, âgé de 4 ans et enregistré, appartenant à M. Dieudonné Barrette, de Ste-Mélanie, est offert en vente.

Agrandissement.—M. McArthur, propriétaire de la manufacture de papier est à faire construire une aile considérable à sa bâtisse du côté de la gare du Pacifique.

Les personnes qui ont besoin de bois de chauffage, trouveront de la bonne érabie bien sèche, en s'adressant à M. Landry Chaput, Joliette.

Le matériel de l'imprimerie de la Gazette de Joliette vient d'être vendu à une personne de la Nouvelle-Ecosse et sera transporté à cet endroit, ces jours prochains.

Il a été perdu ces jours derniers, à partir de Ste-Julienne à la ville de Joliette, un pardessus noir. La personne qui retrouvera cet objet est priée de le rapporter à ce bureau.

Vin à la Créosote de Hébre et aux hypophosphites de Dr Ed. Morin guérit la toux, bronchite, asthme, catarrhe, consommation, et il fortifie en même temps les personnes faibles, débiles et leur donne l'appétit.

M. le Docteur Grignon, de Ste-Adèle, comté Terrebonne, l'un des conférenciers officiels de la Province, était ici dimanche soir, et donnait une conférence fort intéressante devant le cercle agricole de cette paroisse.

Dimanche à Joliette, la grand-messe fut célébrée par le Révd Messire Meloche, et le sermon fut donné par le Révd P. Geoffroy, C. S. V. Le sujet que le révérend prédicateur traita avec succès fut l'Autorté; il avait pris pour texte: "Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu." Le prédicateur parla de l'autorité civile et de l'autorité religieuse, et du respect que nous devons avoir pour toute autorité légitime.

ST-LIGUORI

Delle Augustine Lapointe, fille de M. Saül Lapointe de cette paroisse, est décédée mercredi dernier, à l'âge de 21 ans.

St Paul l'Hermitte

On nous écrit: Monseigneur l'Archevêque de Montréal ayant fait annoncer à M. l'abbé Huot, curé de St-Paul l'Hermitte, malade et bien souffrant depuis cinq longues années, qu'il viendrait le voir le 22 courant, et prendrait le dîner chez lui, dans un instant, la paroisse en fut informée. Dès le matin, une multitude de drapeaux et d'oriflammes, aux mille couleurs, flottaient dans les airs, dans tout le village et dans une partie de la campagne, car chacun voulait rivaliser à qui ferait mieux mieux. Le mat, l'office et le portique du presbytère avaient aussi les leurs. En face de l'entrée étaient les armes de l'Archevêque, avec son motel: "In fide et lenitate."

L'Archevêque arriva à midi, au son des cloches et au milieu d'une grande démonstration de joie et d'enthousiasme. Vingt-deux prêtres s'étaient rendus pour présenter leurs hommages à Sa Grandeur et partager le dîner, que le pauvre abbé leur offrait si généreusement. Le menu était un petit chef-d'œuvre d'art et de bon goût.

Sa Grandeur Monseigneur Ed. Chs. Fabre Archevêque de Montréal.

MENU POTAGE

VIANDES

Dindonneaux rôtis. Poulets au céleri. Cotelettes d'agneau bouilli à la sauce blanche.

LÉGUMES

Patates muscadées. Choux salades. Petits pois verts. Betteraves. Marinades variées.

DESSERT

Pouding enflammé. Tartalettes feuilletées. Gâteaux. Pommes à la chartrreuse. Corbeilles de fruits. Charlotte Russe Raisins. Amandes. Dragées. Miel aromatisé. Vins. Bière.

A trois heures, Sa Grandeur voulut bien donner la bénédiction du St-Sacrement, à laquelle la paroisse assistait presque entière.

Elle se pressait aussi pour accompagner Sa Grandeur à son départ, afin de recevoir encore une fois sa bénédiction épiscopale.

AUX HOMMES D'AFFAIRES

Public en Général!

D'IMPRESSIONS

En Français ou en Anglais,

HOMMES

De les exécuter convenablement et à des

PRIX QUI DÉFIENT TOUTE COMPÉTITION.

Nous faisons une spécialité des

Cartes d'Affaires,

Lettres, circulaires, entêtes de lettres, Cartes de visites, enveloppes, Pamphlets, Factums, Blancs de billets, Pancartes, Catalogues, Etc.

Si vous voulez annoncer vos marchandises convenablement, envoyez vos annonces à



ALBERT GERVAIS, Editeur-Propriétaire de

L'Etoile du Nord,

JOLIETTE,

Vous serez certains que cela vous rapportera deux cents pour cent, car ce journal a la plus grande circulation parmi les familles de notre district. Si vous voulez des ouvrages de luxe, adressez-vous toujours à l'imprimerie de

L'Etoile du Nord,

Qui est fournie de caractères les plus nouveaux,

PRESSES

Rapides et bien améliorées.

AUSSI

Les Sociétés

feraient bien de nous envoyer leurs commandes pour Pamphlets, Constitutions, Billets d'admission, Placards, enfin tout ce qui les concerne.

Pour vos impressions de tous genres,

ALLEZ

tout droit à l'imprimerie de L'Etoile du Nord, là vous trouverez ce qu'il vous faut et à bon marché. Aussi, quand vous aurez besoin de billets de raffle, en un mot, tout ce qui concerne l'imprimerie, allez à la même place, car soyez certains que l'imprimerie par excellence est celle de

L'Etoile du Nord,

Joliette, - - P. Q.



Pour Faire Une Fournee de Biscuits.

Prenez en tamisant une pint de farine, deux cuillers à thé de beurre de poudre à bouillir et une cuiller à thé de sel dans un bol; ajoutez trois cuillers à thé de COTTOLENE, et brassiez bien jusqu'à parfait mélange. A ce moment, ajoutez assez de lait pour faire un pâte molle; pétrissez légèrement; roulez à une épaisseur d'environ un demi-pouce et découpez avec un petit couteau à biscuit. Mettez, sans qu'ils se touchent, dans une feuille de papier graissé et faites cuire dans un fourneau bien chaud, pendant un quart d'heure ou vingt minutes. Ces biscuits doivent être d'un brun délicat dessus et dessous, d'un brun clair sur les côtés et blancs comme la neige au dedans, lorsqu'on les ouvre.

Le secret de la réussite, pour cette recette comme pour les autres est de n'employer de COTTOLENE que les deux tiers de ce que vous mettriez de saindoux. La COTTOLENE rendra les biscuits légers délicieux, sains; meilleurs que vous n'en avez jamais mangés. Essayez-la mais ayez-soin de vous assurer qu'on vous donne la véritable COTTOLENE. En vente partout en saux avec la Marque de Fabrique de "COTTOLENE" et une tête de bœuf dans une couronne de fleurs de cotonnier sur chacun.

THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Wellington and Ann Sts., MONTREAL.

Marchandises Nouvelles

POUR

L'AUTOMNE ET L'HIVER

CHEZ

CAMILLE LABRECHE,

(Porte voisine du Bureau de Poste), - - JOLIETTE.

A bon marché pour argent comptant.

L'assortiment est au complet dans les lainages et les flanellettes, étoffes à robe, draps à robe, tweeds, beaver à capot, serge pour habit, corps et caleçons, un grand lot de couvertures de laine, de \$2 00 à \$6 00 la paire. Les pelletteries sont arrivées en quantité, peaux mouton de Perse, assortis grise et noire, casque, manchon, collet, capot chat sauvage, bien beau capot astracan, manteau astracan, un grand assortiment de manteaux au dernier goût en draps de couleur, cheviot noir, un bon choix dans les capots faits en serge, draps beaver assortiment de grandeur, prix \$4 50 à \$12 00, bon pantalon tweed \$1.25, habillement serge noir, pour \$7 00, un grand choix dans les foulards en soie et les mouchoirs soie.

Veillez venir me voir et vous aurez satisfaction. 19sept.10f. C. LABRECHE.

Union Mutual Life Insurance Company DE PORTLAND, MAINE.

- 1ère—Parce qu'elle possède un actif bien placé de \$6,597,336,30
2me—Parce qu'elle a un surplus au taux de 4 1/2 pour cent, de... \$727,200,00
3me—Parce que son dépôt au Gouvernement, à Ottawa, pour la protection de ses porteurs de Polices Canadiennes, est de \$515,749.
4me—Parce qu'elle transige des affaires en Canada depuis 47 ans.
5me—Parce qu'elle ne discute jamais les réclamations légitimes.
6me—Parce que ses polices sont les plus libérales du marché.
7me—Parce que ses polices sont incontestables après une année de leur émission.
8me—Parce que ses polices donnent droit, après trois ans, aux bénéfices de la Célèbre Loi de Non-Confiscation du Maine.
9me—Parce qu'elle a payé, en vertu de la loi de l'état du Maine interdisant la confiscation des polices, au-delà de \$500,000 de polices dont les primes n'avaient pas été payées depuis plusieurs années, même depuis 10 ans, chose que fait nulle autre compagnie.
10me—Parce que ses paiements à ses assurés depuis sa fondation, dépassent \$28 000 000,00.
11me—Parce que le montant de polices en vigueur, dans ses livres, est de plus de \$35,914,417,00.
12me—Parce que, sous tout rapport, la Compagnie d'Assurance "Union Mutual Life Insurance Company" de Portland, Maine, sur la Vie offre à ceux qui veulent assurer leur vie plus d'avantages que n'importe quelle autre.

LETRE DE REMERCIEMENTS

M. WALTER I. JOSEPH, Gérant "Union Mutual Life Ins. Co.", Montréal.
Je me fais un devoir de vous remercier ainsi que la compagnie d'Assurance dite "Union Mutuelle du Maine" pour la ponctualité et la libéralité avec lesquelles vous avez réglé la réclamation de la succession Dézalières au vertu de la police que feu M. J. O. Dézalières avait prise dans votre compagnie.
Il y avait à peine cinq ou six jours que les derniers documents requis à l'appui de cette réclamation vous étaient parvenus et déjà nous recevions le chèque de la compagnie pour le montant de la police. Que dis-je, non seulement le chèque mais il comprenait en outre cent six piastres. Quand nous nous attendions à retirer mille piastres, c'est onze cent six piastres (\$1106.50) que vous nous avez touché, nous faisant ainsi participer dans les bénéfices de la compagnie. C'est de la plus haute libéralité et je vous en félicite comme je vous en remercie au nom de la succession. Une compagnie qui traite ainsi ses assurés mérite certes d'être encouragée du public, et j'espère que cet encouragement ne vous fera pas défaut.
Bien à vous, J. M. TELLIER, M. P. P.

Nous assurons les femmes au même taux que les hommes. Avant de faire assurer votre vie s'il vous plaît, adressez-vous pour de plus amples détails à L. B. Fontaine, agent pour le District de Joliette. Bureau, rue DeLaunay, Joliette, P. Q. vis-à-vis l'Hôtel Royal. 15 août 1895.

La Femme.

Quelle est cette noble figure qui, après avoir animé de son sang ce nouveau-né, le nourrit, lui sourit, lui apprend à balbutier, à marcher et à prier?

C'est la femme mère. Quelle est cette belle figure, gracieuse et charmante par l'esprit et par le corps, et dont la perfection révèle la toute-puissance de la création; cette âme pure qui sacrifie souvent ses éans naturels, parce qu'elle croit ce sacrifice nécessaire pour atteindre à la perfection?

C'est la femme vierge. Quelle est cette belle figure, sublime, tendre compagne de l'homme, et dans l'adversité et dans la joie, qui le conseille, le guide, l'encourage, l'attendrit, le retient et l'aime; qui vit en lui et par lui, faite d'amour et de dévouement?

C'est la femme épouse. Quelle est cette figure affectueuse, qui s'installe au chevet du vieillard, soulage ses douleurs, adoucit ses longues heures de souffrance; remplace ses yeux (qui ne voient plus), sa bouche (qui ne parle plus)?

C'est la femme fille. Quelle est cette figure héroïque qui traverse les champs de bataille, pareille à l'ange de la paix, pour relever les mourants, sans se soucier ni des balles qui sifflent, ni du canon qui gronde; cette figure qu'on re-

trouve toujours lorsqu'il y a des malades à soigner, des enfants à instruire, des douleurs à soulager et des larmes à sécher?

C'est la femme Sœur de Charité. Quelle est cette fleur parfumée, fragile, délicate, angélique, cette figure vénérable qui acquiert, par la foi, des forces surhumaines, et qui entonne le cantique du Seigneur, au milieu des plus cruels supplices, sachant mourir pour son Dieu, afin de renaître pour l'éternité?

C'est la femme martyre. Quelle est la seule figure privilégiée qu'un Dieu ait daigné rendre consubstantielle avec Lui, cette figure que le même Dieu, en se faisant homme, a choisie dans l'humanité, par une mystérieuse antithèse, pour lui accorder l'honneur suprême d'être fille, mère et épouse de la Divinité?

C'est la femme par excellence, c'est Marie Immaculée.

MGR PINTO DE CAMPOS, Evêque de Paris, Brésil.

Le Révérendes Sœurs du Précieux Sang, de St-Hyacinthe, commentent avec ce mois la publication d'une revue appelée The Voice of the Precious Blood. Cette revue sera mensuelle et le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année.

C'est une publication pieuse qui est appelée à produire d'excellents fruits et qui mérite d'être encouragée.



VIN ST-MICHEL

LE VIN ST MICHEL, renferme tous les éléments constitutifs des meilleurs vins; il est très riche en principes sucrés et toniques. Il contient aussi un peu de fer, ce qui augmente ses propriétés astringentes. L'heureuse combinaison de ses éléments et sa richesse alcoolique le placent au premier rang parmi les vins naturels les plus estimés; c'est un excellent cordial d'un goût très agréable qui se recommande par ses propriétés toniques et fortifiantes.
"DOCTEURS"
"Pharmacien chimiste,
"Ex-interne des hôpitaux de Paris."
MM. Mongenais, Boivin & Cie., Montréal.

Messieurs, Ma femme souffrait depuis longtemps de dyspepsie, suivie d'une grande faiblesse; mon médecin me conseilla de lui faire prendre trois petits verres de Vin St-Michel par jour. Après en avoir fait usage pendant un mois, elle se sentit complètement soulagée, et maintenant elle jouit d'une santé parfaite.
Veuillez agréer, messieurs, l'hommage de ma considération distinguée.
E. BLONVILLE, De l'Opéra Français.

MM. Mongenais, Boivin & Cie., Montréal.

Messieurs, Je soussigné, certifié avoir fait usage du Vin St-Michel lorsque je souffrais d'une grande faiblesse, manque d'appétit et mauvaise digestion; ce vin m'a ramené dans l'espace de quelques jours, et maintenant je puis vaquer à mes affaires sans éprouver de fatigue. J'ai une confiance illimitée dans ce tonique.
Veuillez agréer, messieurs, l'hommage de ma considération distinguée.
FRANCOIS SICARD, 62 rue Plessis.

Messieurs, Ma femme était d'une faiblesse et d'une pâleur qui me faisait craindre pour ses jours. Les médecins désespéraient de guérir ce cas d'anémie. Je vis une annonce de votre Vin St-Michel qui me décida à lui en faire prendre. Dès la première bouteille il se fit un changement remarquable: j'en achetai alors une caisse, et maintenant je suis heureuse de dire que ma femme est en parfaite santé, ses couleurs sont revenues, son appétit est excellent et fin le bonheur règne de nouveau au logis, grâce à votre Vin St-Michel.
HENRI DEMERS, 49 Labelle.

Québec, 29 Mai 1894. MM. Mongenais, Boivin & Cie., Montréal.

Messieurs, A la fin de mon séjour à Montréal, j'ai souffert d'un commencement de bronchite qui me gênait beaucoup pour chanter. Six bouteilles de votre excellent Vin St-Michel m'ont complètement remis et aujourd'hui je ne me ressens plus du tout de ce malaise. Si cette lettre peut vous être agréable, je vous autorise à la publier.
Veuillez agréer, messieurs, l'hommage de ma considération distinguée.
E. BLONVILLE, De l'Opéra Français.

MM. Mongenais, Boivin & Cie., Montréal.

Je prescris le Vin St-Michel. Votre etc. J. A. GARNEAU, M. D. Député-coroner, 70 et 72 rue de l'Eglise, Québec.

MM. Mongenais, Boivin & Cie., Montréal.

Votre Vin St-Michel est un excellent tonique. J'en ai pris et m'en suis bien trouvé. A. C. GUILBAULT, Ass.-Greffier de l'Assemblée Législative.

Montréal, 25 octobre 1893. MM. Mongenais, Boivin & Cie., Montréal.

Je soussigné, médecin, certifié avoir eu occasion de prescrire le Vin St-Michel qui a produit d'excellents résultats comme Vin tonique et fortifiant. Je le recommande beaucoup à toutes les personnes anémiques. Dr Z. GLASSON, Québec, 30 novembre 1895.

COLONNE DU "Bon Marché"

Ne manquez pas de venir examiner notre beau choix de marchandises d'automne.

Demandez nos étoffes Golf pour collerettes, c'est une nouveauté.

GUIBAUT & GRAVEL, BLOC LACHAPPELLE, JOLIETTE.



MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER

Serge, Beaver, Moscou, étoffe en tout genre pour manteaux et pardessus, Golf, Cloth, pour manteaux et collerettes, Flanelle jersey pour manteaux d'enfants, manteaux faits importés, dans différents patrons et couleurs.

PELLETIERES! PELLETIERES!

Casque, Manchon, Collet, Boas en vison,

UN GRAND ASSORTIMENT.

Peaux de moutons Perse, grise et noire, peaux de Neutria pour garniture de manteaux, robes de voiture en peaux de chèvre, grise et noire, Rugs de voitures en laine de couleur.

P. S.—Nous avons reçu cette semaine la nouvelle forme de chapeaux de feutre pour homme, qui sera de mode le printemps prochain.

Toutes ces marchandises en un seul et bas prix. J. A. LAROCHELLE.

